



Sport à l'école / Bilan après cinq mois de pratique

# Les véritables bienfaits du sport à l'école

## L'ESSENTIEL

- Depuis la rentrée 2010, l'école communale « La Redoute » intègre des cours de tennis et d'équitation.
- Moniteurs et directrice sont satisfaits des bienfaits du programme et cherchent à accueillir de nouveaux élèves dans la petite école.



À LA REDOUTE, le programme scolaire intègre des cours de tennis et d'équitation en plus de l'horaire classique. © M. T.

L'idée avait déjà germé dans la tête des instituteurs de la petite école aqualienne en septembre 2006. Il aura fallu attendre quatre années pour que l'école communale La redoute puisse s'afficher officiellement comme une école sportive. L'école intègre, en fonction des tranches d'âges et en plus des cours traditionnels de gymnastique ou de natation, l'apprentissage du tennis et de l'équitation. Afin de ne pas empiéter sur le programme de cours « classique », l'horaire hebdomadaire des élèves a été augmenté.

Le vendredi matin, c'est cours de tennis

pour les élèves de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> primaire. Ils sont alors répartis en deux groupes, selon leur niveau. Pour Shirley et Galya, toutes deux en 4<sup>e</sup> primaire, depuis qu'il y a plus de sport à l'école « c'est beaucoup plus amusant. On aime bien venir à l'école. Puis, on a toujours voulu faire du tennis dans un club, mais on n'en a jamais eu la possibilité ».

Selon Vincent Marteau, professeur de tennis et instituteur, « après les cours de tennis, les enfants remplissent des fiches, il n'y a que du positif qui en ressort. Et même s'ils ne reçoivent pas de bulletins avec des points, on re-

marque de nettes évolutions chez les élèves. En classe, ça se ressent aussi, le sport aide à la concentration, et les enfants sont plus motivés lorsqu'ils doivent rédiger une expression écrite qui tourne autour du tennis ».

« Les élèves ont perdu l'habitude de se balader dans les bois, le sport à l'école les empêche de devenir sédentaires », ajoute Bernard Delvenne, coordinateur du projet « sport ».

Philippe Dodrimont, maire d'Aywaille, affirme ne pas vouloir créer des champions : « peu importe le niveau des enfants, on veut qu'ils s'épanouissent et soient actifs grâce au sport. L'activité sportive peut être vue comme un incitant à la pratique scolaire. En plus, le tennis et l'équitation sont souvent considérés comme des sports élitistes, et certains élèves n'auront peut-être jamais la possibilité de les exercer ailleurs ». Pour Lisette Bonfond, directrice de l'école, « c'est toute une philosophie d'apprentissage. Il faut un esprit sain dans un corps sain, comme on dit. On aimerait pouvoir encore augmenter les périodes de sport dans le programme, car on voit que c'est très bénéfique pour les enfants. Les comportements sociaux évoluent, les enfants ont un plus grand respect des règles et de l'autre ».

Actuellement, l'école ne compte qu'une cinquantaine d'élèves, le Pouvoir Organisateur aimerait pouvoir en accueillir encore le même nombre. La construction d'une nouvelle salle de gymnastique devrait d'ailleurs débiter avant les vacances d'été. ■ JULIE SCHYNS